

Christine Motti

Rimes en déprime

et autres délires

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 16-04-2008

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Les yeux rivés sur son écran d'ordinateur, Gabrielle se tient parfaitement immobile, pas un muscle ne tressaille sur son visage ; ses yeux ont beau ciller à intervalles réguliers, elle ne voit rien. Autour d'elle, pas la moindre agitation. Les consultants du cabinet de formation qui l'emploie sont tous en rendez-vous à l'extérieur. Elle est seule, terriblement seule. Le téléphone est muet. Le ronronnement régulier des voitures qui circulent sur le boulevard en contrebas de l'immeuble accom-pagne ses tristes pensées. Demain, elle n'entendra plus que le silence dans ce pavillon de banlieue dont elle est enfin propriétaire après vingt années de crédit. Demain, il n'y aura personne pour lui demander « J'ai eu des appels ? », « A-t-on reçu le contrat X ou Y ? », « Vous pourriez me taper ce rapport ? ». Elle n'aura pas besoin d'allumer son ordinateur pour consulter les messages des clients du cabinet. Demain, privée de son travail, elle sera totalement inutile, vidée de toute substance. Le réveil ne sonnera pas à sept heures. Elle n'aura pas à sauter dans la douche, à s'habiller en quatrième vitesse et à engloutir son café. Elle pourra se lever tard, voire ne pas se lever du tout. Aucune obligation. Aucune occupation. Rien, le vide absolu.

Ce n'est pas la première fois que Gabrielle s'apprête à rejoindre la communauté des « sans-emploi ». A deux reprises déjà, au cours de sa vie professionnelle, elle a connu le chômage. La première fois, elle avait craqué et hurlé au visage de son patron qui la traitait comme une employée de maison : « Allez donc le faire vous-même, votre café ! ».

Après une année de recherche d'emploi intensive, elle avait retrouvé un poste de secrétaire dans une agence immobilière. Très vite, on lui avait confié les visites qu'elle organisait, planifiait et effectuait en avant première. Malheureusement, le gérant avait mis la clé sous la porte six mois après en raison de pratiques douteuses. La quarantaine approchant, Gabrielle avait fait jouer son réseau relationnel, à l'époque assez étendu, pour se recaser dans le cabinet qui, aujourd'hui, se séparait d'elle après dix années de bons et loyaux services. « Nous n'avons plus assez de clients et pas les moyens de vous garder... »

Il est quinze heures, dans trois heures Gabrielle pourra emballer ses affaires, mettre le répondeur et s'en aller, sans un pot de départ ni même un au revoir. Avec un profond soupir, elle se lève, fait le tour des bureaux désertés.

Rangeant un papier par ci, vidant un cendrier par là, elle s'occupe tant bien que mal tout en faisant mentalement ses adieux aux absents. Elle se revoit, dix ans en arrière, au moment de son entretien d'embauche...

Christine Motti

Après cinq années consacrées à l'enseignement de l'anglais, Christine Motti a dédié les cinq suivantes à l'écriture au sein d'une société de presse et d'édition. Depuis quinze ans maintenant, elle exerce la fonction de consultante-formation auprès d'un cabinet parisien.

Rimes en déprime

Deux nouvelles pour deux destins de femmes. L'une, désabusée par la vie, victime d'un licenciement, entrevoit enfin une lueur d'espoir... L'autre, introvertie, bafouée, trompée, concocte une vengeance qui l'entraîne aux limites de la folie... En bonus, quelques textes très courts où se mêlent humour noir et grincements de dents.